

“— Et qui donc êtes-vous?” repartit la religieuse “— Je suis, répliqua-t-elle, je suis cette pauvre Marie, morte dans la grotte.”  
“— Comment, s’écria sœur Catherine, vous êtes sauvée!”  
“— Oui, je le suis, dit-elle, par la très grande miséricorde de la Vierge Marie. Lorsque je me vis à l’article de la mort épouvantée de la multitude de mes péchés et me voyant abandonnée de tout le monde, je me tournai vers la Mère de Dieu et lui dis : “Vierge sainte, vous êtes le refuge de tous les délaissés, me voici en ce moment abandonnée de tous, vous êtes mon unique espérance, et seule pouvez me secourir, ayez pitié de moi.” Et Marie, qu’on n’invoque jamais en vain, m’obtint la grâce de faire un acte de contrition parfaite; je mourus et je fus sauvée. De plus, cette reine si douce et si bonne m’a obtenu que ma peine soit abrégée, en compensant par la vivacité de mes tourments la longueur de leur durée. Je n’ai plus besoin que de quelques messes pour être délivrée du Purgatoire. Faites-les dire à mon intention, et je vous promets de prier toujours Dieu et Marie pour vous.” Sœur Catherine fit aussitôt célébrer les messes, et voilà que cette âme lui apparut de nouveau, après quelques jours, plus brillante que le soleil et elle lui dit : “— Je vous remercie, Catherine, je monte maintenant au Paradis, chanter les miséricordes de mon Dieu et prier pour vous.”

Oui, Marie est Mère de Miséricorde. Elle ne rejette pas la prière de ceux qui l’invoquent dans la détresse, fussent-ils misérables et pécheurs tant que l’on voudra.

